Allemand LVA

Banque ELVi

Session 2026

1. Le sujet :

Le dossier proposé en 2026 portait sur les effets des crises géopolitiques sur la souveraineté et l'économie européennes. Il se composait de deux textes allemands de presse récents, d'un article en français et de deux documents iconographiques.

Documents du dossier:

Document 1 – *Es braucht ein souveränes Europa – mehr denn je*,
Alexander Mühlauer, **Süddeutsche Zeitung**, 18.11.2025

Document 2 – *Panzer statt Autos: Wie sich der Arbeitsmarkt verändert*,
Thomas Kohlmann, **Deutsche Welle**, 25.03.2025

Document 3 – *À qui profite le commerce des armes en Europe, et où vont les exportations ?*
Miriam Saenz de Tejada, **EURACTIV**, 02.12.2025

Document 4 – *Wo Deutschland mit Rüstung Geschäfte macht*,
Greenpeace.de

Document 5 – *Tagescartoon*,
Johann Mayr, **johannmayr.de**

Le premier texte analysait la dimension politique et stratégique de la souveraineté européenne dans un contexte de « Zeitenwende », marqué par la fin des dépendances énergétiques et sécuritaires.

Le second texte mettait en lumière les transformations économiques et industrielles induites par les crises actuelles, notamment la montée en puissance de l'industrie de la défense et les tensions sur le marché du travail.

Les documents iconographiques venaient compléter ces analyses en illustrant les évolutions du secteur de l'armement, les flux d'investissements et les projections de besoins en main-d'œuvre qualifiée.

Q1: „Welchen Einfluss haben aktuelle geopolitische Ereignisse auf die Souveränität und die Wirtschaft Europas?" (ca. 350 Wörter)

Résumé analytique comparatif

Les deux documents analysent, sous des angles complémentaires, l'impact des crises géopolitiques sur la souveraineté politique de l'Europe et sur ses structures économiques.

Le document 1 adopte une perspective macro-politique. Il montre que les crises récentes (fin des dépendances énergétiques vis-à-vis de la Russie, incertitudes liées à la garantie sécuritaire américaine, tensions commerciales avec la Chine) obligent l'Union européenne à renforcer sa souveraineté stratégique. Le texte insiste sur la nécessité d'une « Europe souveraine », défendue par Emmanuel Macron et désormais reprise par Friedrich Merz. L'auteur souligne que l'Europe se trouve engagée dans une compétition systémique avec des puissances autocratiques, ce qui impose de défendre le commerce fondé sur des règles, les valeurs européennes et la capacité d'action autonome. Le texte identifie plusieurs chantiers : capital-market union, coopération industrielle dans l'armement, réduction de la bureaucratie, révision de certaines régulations (notamment en matière de protection des données). Le principal obstacle n'est pas l'analyse du problème, mais la mise en œuvre des solutions.

Le document 2 examine les effets des crises sur l'économie et le marché du travail. Les investissements massifs dans l'industrie de défense entraînent une transformation structurelle : recul de secteurs traditionnels (automobile) et essor rapide de la production militaire. Selon les scénarios d'augmentation des dépenses militaires, l'Europe pourrait manquer de 160 000 à 760 000 travailleurs qualifiés d'ici 2030. Les entreprises recrutent dans des secteurs en difficulté (automobile, ferroviaire, pétrole), mais les procédures de sécurité et les restrictions liées à la « Staatenliste » (une liste d'Etats, dont les ressortissants ne peuvent être employés dans les secteurs sensibles) limitent le vivier de candidats. Parallèlement, les coupes budgétaires annoncées aux États-Unis créent une opportunité pour l'Europe d'attirer des chercheurs de haut niveau, renforçant son potentiel d'innovation.

La comparaison montre que les deux textes convergent : les crises géopolitiques obligent l'Europe à se reconfigurer. Le document 1 explique pourquoi l'Europe doit devenir plus souveraine ; le document 2 montre comment ces crises provoquent déjà des transformations économiques concrètes. Tous deux soulignent l'interdépendance entre souveraineté politique et adaptation économique.

Q2 „Welche Chancen eröffnen sich Europa trotz der Krisen, und welche Risiken gibt es ? Geben Sie Ihre Meinung. (ca. 500 mots)

Essai argumenté

Les crises actuelles représentent à la fois une menace et une opportunité pour l'Europe. Elles obligent le continent à repenser ses priorités politiques, économiques et technologiques.

Parmi les chances, la première est le renforcement de la souveraineté européenne. La fin des dépendances stratégiques pousse l'Europe à devenir plus autonome : en matière énergétique, sécuritaire, industrielle et numérique. La capital-market union, la coopération dans l'armement ou la réduction de la bureaucratie pourraient accroître la capacité d'action de l'Union.

Deuxième chance : un nouvel élan d'innovation. Les investissements dans l'IA, le Big Data et la défense créent de nouveaux secteurs et de nouvelles compétences. L'Europe peut attirer des talents

internationaux, notamment américains, et devenir un pôle d'innovation. Des entreprises allemandes comme Rheinmetall ou Hensoldt illustrent cette dynamique.

Troisième chance : une plus grande cohésion géopolitique. La guerre en Ukraine a renforcé la coordination au sein de l'OTAN et ravivé le rôle du moteur franco-allemand. La « Zeitenwende » annoncée par Olaf Scholz marque un tournant historique dans la politique de sécurité allemande.

Mais ces opportunités s'accompagnent de risques importants. Le premier est une dépendance excessive à l'industrie de défense, avec des implications morales, économiques et politiques. Le second est l'accentuation des inégalités sociales et régionales : le manque de main-d'œuvre qualifiée, la reconversion forcée de secteurs entiers et les disparités territoriales peuvent fragiliser la cohésion sociale. Enfin, les crises peuvent mettre sous pression les valeurs démocratiques : débats sur la protection des données, état d'exception sécuritaire, tensions entre libertés et sécurité.

En conclusion, les crises ouvrent à l'Europe des perspectives de renouveau, mais elles exigent une gestion prudente pour éviter une militarisation excessive, une fragmentation sociale ou une érosion des valeurs démocratiques. L'avenir dépendra de la capacité de l'Union à transformer ces défis en leviers de souveraineté, d'innovation et de cohésion.

Traduction

L'article choisi pour la traduction traite la reconfiguration sécuritaire de l'Europe et démontre qu'elle engendre une croissance sans précédent de son industrie de la défense et un réarmement massif, qui profite tant aux partenaires stratégiques qu'aux marchés asiatiques et moyen-orientaux, tout en révélant une contradiction majeure entre l'approvisionnement de zones de conflits et la rhétorique pacifique des institutions européennes.

L'article français, rédigé dans un style académique, soulève plusieurs défis structurels et lexicaux lors de sa traduction en allemand. Cet exercice exige des candidats une compétence de réception critique du texte d'origine, consistant à déconstruire la logique interne des phrases avant de la reconstruire selon les codes grammaticaux et stylistiques allemands. Il convient de traduire également les intertitres présents dans le texte (« Une activité en plein essor »). Le candidat doit notamment maîtriser les participes présents employés comme adjectifs, les structures infinitives ainsi que les propositions relatives.

Le champ lexical de l'article aborde les relations internationales, le commerce et l'éthique politique, l'expression de données statistiques, les noms géographiques, des sujets étudiés en amont et que tout candidat sérieusement préparé devrait maîtriser.

Exemples de fautes de grammaire :

Structures usuelles : non seulement, mais…

Où expriment le mvt ; WOHIN et non pas WO ou Woher!

Attention à la cohérence grammaticale, das* Kontinent, repris par "er"

Déclinaison de l'adjectif : l'adj attribut ne se décline pas *dieser Trend ist nicht neue

Déclinaison du pronom personnel interrogatif "Wer / Für wer profitiert der Waffenhandel" "Wer kommt der Waffenhandel zu Gute"

2. Le barème

Expression écrite question 1 : 30%
Expression écrite question 2 : 50%
Traduction : : 20%

Les attentes du jury suivaient strictement ce descriptif, rappelant que :

- La **question 1** exige un résumé analytique et comparatif, non une paraphrase ;
- La **question 2** nécessite la rédaction d'un essai argumenté mobilisant l'ensemble du dossier ;
- La **traduction** doit démontrer la maîtrise du lexique de base, des structures idiomatiques et des règles grammaticales fondamentales.

3. Les attentes du jury - Bilan général

Il est attendu que les candidats respectent bien la consigne, à savoir pour la question 1 s'appuyer sur les documents 1 et 2, qu'il conviendra de présenter rapidement dans l'introduction, dans laquelle on précisera également la thématique générale. Ne pas commencer par exemple d'énumérer les documents "*Erstens wird erklärt / Zuerst geht es in den beiden Dokumenten um*". Bannir les phrases du type "*Das erste Dokument ist ein Artikel, der von … geschrieben wurde und … veröffentlicht wurde*."

Par ailleurs, la réponse doit être clairement structurée et bien une synthèse et non une paraphrase des deux documents. Il s'agit aussi de reformuler les idées et non de citer les documents (il n'est pas impossible de le faire ponctuellement). Il n'est pas nécessaire d'utiliser le subjonctif I, qui peut cependant être pertinent quand l'auteur du document énonce une position originale ou polémique.

Quelques mots de conclusion sont attendus et idéalement on peut utiliser la conclusion comme transition vers la question 2.

Il faut bien veiller à répondre à la question précise posée dans le sujet 2 et ne pas calquer des fiches de cours dans la réponse. Les documents 3,4,5 servent ici aussi de base de réflexion. Leur contenu doit rentrer dans la réponse 2, même s'il n'est pas nécessaire de les citer expressément. On n'oubliera pas d'annoncer clairement le sujet traité, en s'appuyant sur la question posée, que l'on introduira en la reformulant au style indirect et en ayant pris soin de la contextualiser rapidement, idéalement en la reliant à la question 1. On se gardera de reformuler la question en changeant la perspective (par exemple question 2 # "Wie könnte Europa und insbesondere Deutschland die aktuelle geopolitische Lage nützen, um *starker auf *internationale Ebene zu werden ohne seine eigene Bevölkerung und *historische Werte zu vernachlässigen"), surtout si c'est pour l'adapter pour pouvoir citer une fiche apprise par cœur. En revanche, la reprise telle quelle de la question sans reformulation sont à proscrire aussi. Quelques mots de conclusion permettront de répondre à la question posée en introduction, éviter en revanche de résumer tout l'argumentaire.

Le jury se réjouit d'avoir pu lire, dans l'ensemble, des copies bien fournies et témoignant de connaissances souvent solides et approfondies. Très peu de copies se sont révélées lacunaires, ce qui confirme la qualité de la préparation des germanistes et un niveau général satisfaisant. Les candidats ont fait preuve de discernement et ont su aborder la deuxième question de manière variée et pertinente. Toutefois, certaines faiblesses récurrentes ont entraîné des pénalisations : une maîtrise encore insuffisante de la morphosyntaxe, un vocabulaire parfois imprécis ou approximatif, des traductions trop littérales calquées sur le français, l'absence de véritable comparaison dans la question 1 ou, pour la question 2, des essais trop généraux ne mobilisant pas suffisamment les documents du dossier. Malgré ces difficultés, le jury tient à souligner la qualité d'un grand nombre de copies, dont certaines se distinguaient par leur rigueur, leur clarté et leur profondeur d'analyse.

3.2. Points de vigilance

Sur le plan linguistique, plusieurs tendances récurrentes ont retenu l'attention du jury. Tout d'abord, le **niveau de langue** reste inégal, notamment en ce qui concerne les déclinaisons — en particulier le datif pluriel — ainsi que l'usage des pronoms relatifs, souvent confondus (*der/die/das*, *wo*, *wer*). L'ordre des éléments verbaux dans les subordonnées demeure également problématique, tout comme les prépositions régies par le datif (*mit, von, zu, nach, seit, aus, bei*) ou encore les verbes exprimant le mouvement (*wo / wohin / woher*). Le jury rappelle que la précision grammaticale est indispensable dans une épreuve de LV1.

En matière de **vocabulaire**, de nombreuses copies témoignent d'un manque de maîtrise du lexique politique et économique. Certaines formulations incorrectes en sont révélatrices : *„geniess beispielsweise Deutschland von russichen Gas"*, *„Trumps Rückkehr in Weisse*nhaus", *„die Nummer von"* (au lieu de *die Anzahl)*, *„die Wiedernehmung"*, *„die Abbauung*", *„eindringliche Zusammenarbeit"*, *„ein seit langem gegründeten Projekt*, *sie können ihre Projekte „werfen"* (pour *umsetzen*), *„eine andere Bereich zu finanzen"*, *„das dritte Land, das Waffen exportet"*, „der *geliebteste Politiker"*, *„für die grossheit » (*au lieu de *für die Mehrheit)* ou encore *„bin ich der Meinung nach"*. En général, le vocabulaire des chiffres et des statistiques pose problème aux candidats, il faut réviser le lexique et utiliser les prépositions adaptées. De même le jury constate d'année en année que le champ lexical de pays et de gentilés est imparfaitement maîtrisé (« BrüsselS Bruxelles », « die Otan », « Krimea », « Ukraine » ohne Artikel). Ces erreurs montrent qu'un certain nombre de candidats doivent consolider leur vocabulaire de base et éviter les expressions approximatives.

Les **erreurs grammaticales** les plus fréquentes concernent la mauvaise place du verbe dans la subordonnée, comme dans « *die Lage, die scheint sich zu verschlimmern…* » ou l'usage incorrect de phrases relatives qui nécessitent une préposition (telles que « *die Autoindustrie, die Schwierigkeiten trifft »).* Certains candidats utilisent des anglicismes (« *riesen »* comme un verbe pour 'augmenter'). Des formulations telles que « *sie wollen, dass dieses Geld in Bildung investiert sein »* montrent également une confusion persistante entre les formes verbales.

L'**orthographe** constitue un autre point de vigilance : des erreurs comme « *For kurzem » (vor kurzem)*, « *vertig » (fertig)*, « *fränzösisch*, *Wirtschafft (die französische Wirtschaft)*, « *fählen » (fehlen)*, *Kriese (Krise)* ou hailen (heilen) sont apparues régulièrement, de même que des problèmes de majuscules et minuscules, pourtant fondamentaux en allemand.

Enfin, concernant l'**expression**, plusieurs formulations maladroites ont été relevées, telles que « *Lösungen, um die Kurve zu kriegen »*, « *gemeine Massnahmen »*, « *an die spitz bleiben »* ou « *eine verschärferen Kooperation »*. L'usage d'un registre familier (par exemple « *eine Welt voller Banausen »*) est inapproprié dans un contexte académique. Le jury rappelle également que l'emploi automatique de *tatsächlich* comme mot de remplissage est à proscrire. Il convient également d'éviter l'accumulation de formulations imagées qui se veulent idiomatiques, mais dont l'usage doit rester limité au risque de faire très artificiel. Ce qui importe est que le propos soit clair et bien structuré, il faut donc concentrer davantage ses efforts sur les connecteurs logiques et l'articulation de son propos que sur des formules censées "mettre des paillettes dans les yeux des correcteurs".

5. Les conseils aux futurs candidats

Les futurs candidats sont invités à lire attentivement les textes et à répondre avec précision à la question posée, sans s'écarter du sujet ni mobiliser des plans appris par cœur. Il est essentiel de soigner la logique argumentative ainsi que la cohérence grammaticale, en veillant notamment à la maîtrise des déclinaisons, des verbes à particule, des prépositions et des pronoms relatifs. Une révision régulière de ces points fondamentaux demeure

indispensable. Le jury recommande également de suivre de manière continue la presse germanophone — qu'il s'agisse de la *Süddeutsche Zeitung*, de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, de *Die Zeit*, de la *NZZ* ou de *Deutsche Welle* — afin de consolider le vocabulaire et la compréhension des enjeux contemporains. Les expressions trop familières ou excessivement littéraires doivent être évitées, car elles nuisent à la clarté et au registre attendu dans une épreuve académique. Enfin, pour la traduction, il convient de privilégier une syntaxe authentiquement allemande, un lexique exact et une formulation claire, plutôt qu'un calque du français.

Statistiques 2026

126 copies (*-9 % par rapport à 2025)*
Moyenne de l'épreuve : **12,07**
Note la plus haute : 20
Note la plus basse : 2,3
Ecart-type : 4,5

